Frédéric Duval, *Dire Rome en Français. Dictionnaire onomasiologique des institutions*

Graziella Pastore

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2686>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2686

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 580

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Graziella Pastore, « Frédéric Duval, *Dire Rome en Français. Dictionnaire onomasiologique des institutions* », *Studi Francesi* [En ligne], 171 (LVII | III) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2686> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2686>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Frédéric Duval, *Dire Rome en Français. Dictionnaire onomasiologique des institutions*

Graziella Pastore

RÉFÉRENCE

FRÉDÉRIC DUVAL, *Dire Rome en Français. Dictionnaire onomasiologique des institutions*, Genève, Droz, 2012 («Publications Romanes et Françaises», 257), pp. 470.

- 1 Après la constitution du *Lexique de civilisation romaine*, explorant l'ensemble du vocabulaire de la Rome antique en français médiéval (consultable sur le site du DMF), F.D. vient de publier un dictionnaire visant à saisir la représentation des institutions romaines du point de vue des hommes du Moyen Âge. Dans ce cadre, le choix s'est donc porté sur les structures politiques et sociales de Rome (des origines jusqu'à la seconde moitié du VI^e siècle), ensemble cohérent et bien productif du point de vue du lexique. En utilisant une approche onomasiologique qui va du concept aux signes linguistiques qui lui correspondent, les entrées de ce dictionnaire ne sont pas des unités lexicales mais des concepts (par ex. les lexèmes latins *serva* et *ancilla* verbalisent le concept de [femme esclave], p. 35 et 409), le but étant de saisir comment le français médiéval rend une entité de sens non pas une unité lexicale latine (par ex. l'assemblée des sénateurs | *senatus* | peut avoir été exprimée par «senat», «consistoire», «aconseillement des vieillards», etc., p. 97 ss.). Ce type d'approche présente l'avantage de rendre compte des textes qui ne sont pas des traductions du latin au français, ainsi que du vocabulaire des auteurs qui refusent les latinismes.
- 2 Ce riche travail est le fruit du dépouillement d'un large éventail de textes écrits en français, en particulier des traductions (de Justinien, Ovide, Cicéron, Végèce, Tite-Live, Valère Maxime, Boccace, etc.), entre le début du XIII^e et la fin du XV^e siècle; le corpus d'attestations provient des divers genres textuels (textes de droit, histoire, morale,

théologie, philosophie, art militaire et théâtre) qui ont été composés par des auteurs ayant des compétences diverses en histoire ancienne (liste des textes aux pp. 26-30). Aux données fournies par le dépouillement du corpus principal s'ajoutent celles provenant de l'interrogation des bases textuelles et des dictionnaires de français médiéval (DMF, *Corpus de la littérature médiévale* Garnier, Gdf, GdfC, TL, DEAF, FEW, partie historique du TLF), ainsi que des outils auxquels les traducteurs du Moyen Âge avaient souvent recours dans leurs gloses (les dictionnaires médiévaux bilingues latin-français et la lexicographie latine unilingue). Reposant en grande partie sur des textes encore inédits de nos jours, ce dictionnaire apporte une contribution importante tant à l'étude du lexique français de spécialité que à celui de la réception de l'Antiquité au Moyen Âge.

- 3 Après l'introduction qui expose les méthodes choisies, le dictionnaire est organisé selon le cadre de classement suivant: I – Exercice suprême du pouvoir (Principes généraux; Royauté; Empire; Régimes particuliers); II – Les organes du gouvernement (Sénat; Assemblées du peuple; Magistrats; Hauts fonctionnaires et administrateurs; Personnel subalterne); III – Le peuple romain (Citoyens; Liberté et esclavage); IV – Le statut des terres et de leurs habitants (Latins et alliés; Conquêtes; provinces et colonies; Oppidum et municipes).
- 4 Par commodité de consultation, les concepts sont disposés par ordre alphabétique du signe latin qui les verbalise (avec l'indication de sa fréquence d'après la *Library of Latin Texts*) et les concepts proches sont regroupés en «macro-concepts». La définition du concept est suivie par ses réalisations en français médiéval, dont on discute le sens et l'emploi, et, dans certains cas, la graphie et la morphologie; suivent parfois des remarques ponctuelles sur les exemples cités ou sur les stratégies de traduction. La plupart des notices sont enfin accompagnées par un commentaire qui fait le point sur les procédés de verbalisation.